

de sur lui
e sa bien-
t presque,
un manque
ne voyant

Pour ce
ieu n'était
Celui qui
trésor, ne
s ténèbres
umière ne

it garçon,

pas vrai.
et ne me

arent, sa
se. Mais
ne autre
n; elle le
ble orage

mbre, les
in silence
euls des
briel est
tes et les
s de sang

sur son front! Pourquoi l'ont-ils tué?

"C'est une histoire qu'il a lue juste avant de tomber malade," dit le père au docteur qui le questionnait du regard.

"Eh bien, tenez-le tranquille, dit le docteur en quittant la maison, je reviendrai cet après midi."

Aussitôt que la porte fut fermée, le père s'assit au chevet de son petit garçon attentif aux différentes expressions de sa figure attristée jusqu'à ce que ses yeux brûlants se fermassent, et qu'il tombât dans un profond sommeil.

Qui pourrait dire les pensées de ce père veillant son enfant. Il se rappelait son mensonge avec une honte écrasante. Mais ce n'était que le point de départ, une de ces choses dont Dieu se sert pour montrer à un homme sa condition réelle comme pécheur perdu. Pour la première fois, il avait conscience de sa culpabilité.

Au seuil de l'Eternité, toute sa vie passa devant lui, et il lui parut que chaque pensée, chaque parole et chaque action l'accusaient devant Dieu. Il reconnut avoir mis de côté Dieu dans tous les détails de son existence, dont il avait été jusqu'alors si satisfait. Le sentiment écrasant d'avoir, non seule-